

Prière Finale

Seigneur Jésus,

donne-nous d'être une bonne terre,

qui sache recevoir et faire fructifier de nouvelles semences de vie religieuse.

Toi qui accueillis les prières par lesquelles, chaque nuit, notre bienheureux Père

Dominique t'implorait de multiplier le nombre des Prédicateurs,

écoute les supplications qu'à son exemple et par son intercession

nous faisons monter vers toi.

Guéris et affine notre regard, afin que, dans la réalité qui déjà nous appelle à être

tes disciples, nous puissions continuellement apprendre à voir l'invisible.

Illumine le cœur de tous ceux qui n'arrivent pas à reconnaître leur vocation,

pour qu'ils soient nombreux à proférer leur « Me voici ! »,

comme fils et filles de Saint Dominique.

Souviens-toi, Jésus, de cette Congrégation et de cette Province :

Que sous la protection de ta très sainte Mère,

elle puisse encore trouver grâce à tes yeux

pour ceux qui désirent Contempler et Prêcher

Ta Parole qui est Chemin, Vie et Vérité. Amen.

Canto finale alla B.V.M.

La prière peut être récitée en communauté pendant toute la 4^{ème} semaine de Pâques, au moment le plus opportun de la journée.

“Comme s'ils voyaient l'invisible”

VEILLÉE DE PRIÈRE POUR LA **CRSD**
LORS DE LA JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE
POUR LES VOCATIONS

INTRODUZIONE

L'essentiel est invisible pour les yeux. Et pourtant, notre regard se fait attentif et notre cœur s'ouvre, nos yeux cueillent la possibilité de voir au-delà... de voir l' « Au-delà ».

C'est un passage délicat ; il demande à être continuellement entraîné et renforcé.

« **Comme s'ils voyaient l'invisible** » : c'est le regard de Moïse, qui « cueille » le fait du buisson qui ne se consume pas et entrevoit la proximité de l'Insondable. C'est le regard ébahi de Pierre, Jacques et Jean, qui sur le Mont Thabor participent à la liturgie de la lumière, préfiguration de notre existence glorieuse.

« **Comme s'ils voyaient l'invisible** » : c'est l'expérience du chrétien qui « a vu », avec le cœur, avec l'âme et avec les yeux, le Ressuscité ; c'est l'expérience de qui se laisse transfigurer, et montre en ce qu'il est et fait l'image de Celui qui l'a transfiguré.

« **Comme s'ils voyaient l'invisible** » : c'est le regard qui doit animer chacune de nous, pour continuer à reconnaître et à indiquer la germination du Règne au milieu de l'ivraie.

Chant initial



De la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (Ph 3,12.16.20.21; 4,1) Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai

moi-même été saisi par le Christ Jésus. En tout cas, du point où nous sommes arrivés, marchons dans la même direction. Nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir.

“Témoins authentiques”

Croyez-vous vraiment à ce que vous annoncez ? Vivez-vous ce que vous croyez ? Prêchez-vous vraiment ce que vous vivez ?

Nous sommes tous responsables des réponses que l'on pourrait donner à ces interrogations.

Le monde qui, paradoxalement, malgré d'innombrables signes de refus de Dieu, le cherche cependant par des chemins inattendus et en ressent douloureusement le besoin, le monde réclame des évangélistes qui lui parlent d'un Dieu qu'ils connaissent et fréquentent comme s'ils voyaient l'invisible. Le monde réclame et attend de nous simplicité de vie, esprit de prière, charité envers tous, spécialement envers les petits et les pauvres, obéissance et humilité, détachement de nous-mêmes et renoncement. Sans cette marque de sainteté, notre parole fera difficilement son chemin dans le cœur de l'homme de ce temps. Elle risque d'être vaine et inféconde. (Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, 76).



“Écoute et accompagnement”

Quand il nous incombe d'aider l'autre à discerner le chemin de sa vie, la première chose est d'écouter. Et cette écoute suppose trois sensibilités ou attentions distinctes et complémentaires :

La **première sensibilité** ou attention est à la personne. Il s'agit d'écouter l'autre qui se donne lui-même à nous dans ses paroles. Le signe de cette écoute est le temps que je consacre à l'autre. Ce n'est pas une question de quantité, mais que l'autre sente que mon temps est à lui. Cette écoute est celle que le Seigneur exerce quand il se met à marcher à côté des disciples d'Emmaüs

La **seconde sensibilité** ou attention est celle de discerner. Il s'agit d'épingler le moment précis où l'on discerne la grâce ou la tentation. Ici, je dois me demander ce que cette personne me dit exactement, ce qu'elle veut me dire, ce qu'elle désire que je comprenne de ce qui se passe.

La **troisième sensibilité** ou attention vise à écouter les impulsions que l'autre expérimente “en avant”. C'est l'écoute profonde de “ce vers quoi l'autre veut vraiment aller”. Au-delà de ce qu'il sent et pense dans le présent, de ce qu'il a fait dans le passé, l'attention vise ce qu'il voudrait être. Parfois cela implique que la personne ne regarde pas tant ce qui lui plaît, ses désirs superficiels, mais ce qui plaît plus au Seigneur, son projet pour sa propre vie qui s'exprime dans une inclination du cœur, au-delà de l'enveloppe des goûts et des sentiments.

C'est pourquoi, quand on écoute l'autre de cette manière, à un moment donné, on doit disparaître pour le laisser poursuivre ce chemin qu'il a découvert. C'est disparaître comme le Seigneur disparaît à la vue de ses disciples et les laisse seuls avec la brûlure du cœur qui devient un élan irrésistible de se mettre en chemin.

(François, *Christus Vivit*, 291-296).



INVOCATIONS (Hb 11)

(ces versets sont lus par diverses voix qui s'alternent et on y répond par un refrain au choix)

- La foi est une façon de posséder ce que l'on espère et un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas”. Pour cette foi, nos ancêtres ont reçu l'approbation de Dieu. **R/**.
- Par la foi, nous savons que les mondes sont formés par la parole de Dieu, en sorte que de c'est de l'invisible que tient son origine le monde visible. **R/**.
- Par la foi, Noé, averti d'événements encore invisibles construisit une arche pour le salut de sa famille, et reçut en héritage la justice. **R/**.
- Par la foi, Abram partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage et il partit sans savoir où il allait. **R/**.
- C'est encore par la foi, que Sara, alors qu'elle n'en avait plus l'âge, reçut la possibilité de devenir mère, en sorte que d'un seul homme naquit une descendance qu'on ne peut compter. **R/**.
- Par la foi, Moïse quitta l'Égypte, sans craindre la colère du roi; il resta inébranlable, comme s'il voyait l'invisible. **R/**.
- Par la foi, les Israélites traversèrent la Mer Rouge comme si c'était la terre ferme, tandis que les Égyptiens furent engloutis par ses eaux. **R/**.
- Nous aussi, donc, entourés d'une pareille foule de témoins, courons avec persévérance, le regard fixé sur Jésus, origine et perfection de la foi. **R/**.

(- éventuelles prières spontanées)